— 236 —

SALVATOR

SUITE ET FIN DES

MOHICANS DE PARIS

PAR

Alexandre Dumas

La maison était percée à jour, aux grands éclats de rire de la plupart des assistants qui ne voyaient dans ces événements qu'une juste leçon donnée à ce que l'on appelait alors de mauvais Français.

L'émeute commençait.

On envahit la maison, elle était vide.

C'était une maison que l'on remettait entièrement à neuf à l'intérieur, et qui, pour le moment était inhabitée.

Des émeutiers sérieux se fussent rendus à cette raison, qu'en l'absence des locataires il était impossible d'illuminer les fenêtres; mais nos émeutiers, ou plutôt ceux de M. Jackal, étaient sans doute plus naïfs ou plus habiles que les émeutiers ordinaires; car, trouvant la maison sans meubles et sans occupants, ils poussèrent des cris si féroces, que ceux de leurs camarades qui étaient restés dans la rue, se mirent à hurler :

— Vengeance! on égorge nos frères!

Nos lecteurs savent aussi bien que nous que l'on n'égorgeait personne.

Mais ce fut un prétexte, ou plutôt un signal pour envahir les maisons habitées dont les lampions avaient eu le malheur de s'éteindre.

Les lampions se rallumèrent à la grande joie de la foule.

En ce moment-là, passaient, rue Saint-Denis, des voitures allant au marché des Innocents ou revenant dudit marché.

Or, les charretiers qui conduisaient les voitures étaient étonnés à bon droit de voir, dans cette rue si tranquille d'ordinaire, à une pareille heure, une si grande multitude criant, chantant, vociférant, et lançant de côté et d'autre mille pétards.

Toutefois, les chevaux étaient encore bien plus étonnés que ceux qui les conduisaient; non que les cris de la foule soient, en général, désagréables aux chevaux; mais ce qui surprenait, ce qui agaçait, ce qui arrêtait dans leur marche ces quadrupèdes, c'étaient l'odeur, l'éclat et le bruit des pièces d'artifice.

Un cheval de maraîcher n'est pas précisément un cheval de guerre, un coursier respirant Bellone, comme eût dit l'abbé Delille.

Les chevaux des maraîchers s'arrêtèrent donc en poussant des longs hennissements qui se mêlaient aux cris de la foule, produisant les notes les plus incohérentes, le concert le plus discordant.

Les charretiers leur détachèrent leurs plus beaux coups de fouet; mais, au lieu d'avancer, les chevaux reculèrent.

— Ils marcheront! criaient les uns.

— Ils ne marcheront pas! criaient les autres.

— Je vous dis qu'ils marcheront, moi, répondit un gamin fourrant un pétard sous la queue du cheval qui faisait tête de colonne.

Le cheval rua, hennit et recula au lieu d'avancer.

La foule poussa un éclat de rire homérique.

— Vous obstruez la voie publique! cria Gibassier d'une voix de basse.

— Tiens, c'est M. Prudhomme! cria un gamin.

En effet, Henry Monnier venait d'inventer ce type, devenu depuis si populaire.

— Vous entravez la manifestation de la joie publique! cria à son tour Carmagnole faisant écho à Gibassier.

— An nom du Seigneur tout-puissant, marmota Longue-Avoine, que ses relations avec la loueuse de chaises de Saint Sulpice avaient rendu dévot, ne vous opposez pas aux décrets de la Providence.

— Mais, mille tonnerres! cria le charretier auquel étaient adressées ces paroles, vous voyez bien que je ne puis pas avancer! mon cheval s'y refuse.

— Alors, reculez, mon frère, répondit dévotement Longue-Avoine.

— Mais, sacredié! je ne puis pas plus reculer qu'avancer! s'écria le charretier. Vous voyez bien que devant et derrière, la rue est encombrée de monde.

— Alors descendez et dételez, fit Carmagnole.

— Mais, nom d'une pipe! vociféra le charretier, quand je dételerai, cela ne fera ni avancer ni reculer ma charrette.

— Assez causé! dit Gibassier-Prudhomme d'une voix basse effrayante.

Et, faisant signe à une demi-douzaine d'individus qui paraissaient n'attendre que ce signal, il se lança sur la charretier rébarbatif, qu'il terrassa facilement, tandis que ses compagnons dételaient le cheval avec une telle promptitude, qu'on eût dit des gens du métier.

Cet exemple fut suivi.

A quoi serviraient les exemples si on ne les suivait pas?

Cet exemple fut donc suivi; on mit à pied les charretiers, et l'on dételа les chevaux qui se trouvaient dans la rue.

Dix minutes après, une barricade s'élevait.

C'était la première depuis cette fameuse journée du 12 mai 1588.

Nous savons tous que ce ne fut pas la dernière.

CXXII

Où l'émeut suit son cours

Une fois la rue barrée, tout ce qui venait derrière les voitures arrêtées s'arrêta.

Au milieu de cette agglomération de tonneaux de porteurs d'eau, de camions de haquets, on avisa, comme une armée de squelettes, les grands bras décharnés des charrettes de maraîchers, déchargées de leurs fardeaux.

Ds gamins qui jouaient au chat, perchés sur les monceaux de plâtre en démolition aux environs de la rue Grénétat, entendant dire qu'on barrait la rue, eurent l'idée d'apporter leur pierre à cet édifice que l'on appelait une barricade, et dont les gamins sont les meilleurs architectes.

Chacun s'empara donc de ce qui se trouvait à sa portée, à sa taille ou à sa force : les uns prirent les montants des portes; les autres, les planches des échafaudages; les plus petits, les pavés neufs, amassés de côté et d'autre pour la réparation de la chaussée. Enfin, on trouva tout sous la main juste à point, comme il arrive en pareille circonstance, pour construire de grosses barrières, embryons de nos barricades modernes.

La foule, en voyant s'élever ce monument, poussa, du haut en bas de la rue Saint-Denis, un immense hourra de triomphe. On eût dit que, sur cet entassement de bois et de pierres, allait s'élever le dôme de la liberté.

Il était dix heures environ; depuis une heure à peu près, des barricades s'élevaient de tous les côtés; les cris les plus séditieux partaient du cœur de la foule; des pétards de toutes sortes, des pièces d'artifice éclataient au nez des passants, où s'élançaient, à travers les vitres cassées, dans toutes les maisons accusées de tiédeur ou suspectes d'adhésion équivoque à cette patriotique manifestation.

Ce tumulte dura trois ou quatre heures; le désordre fut porté à son comble, et cependant pas un agent de la force armée n'avait paru, pas un seul gendarme ne s'était montré à l'horizon.

Nous avons déjà cité un proverbe. Si nous ne craignions de faire abus de cette sagesse des nations, nous dirions que, quand les chats n'y sont pas les souris dansent.

C'est ce que fit la foule.

Elle forma des rondes et se mit à danser sur des airs plus ou moins défendus, depuis la Révolution.

Chacun se livrait donc en toute liberté, celui-ci à des chants, celui-là à des danses, les uns à l'édification des barricades, les autres au détroussement de leurs semblables, chacun suivant son penchant, son instinct, sa fantaisie, quand tout à coup, à la grande stupéfaction de cette multitude, qui pensait sans doute pouvoir se livrer toute la nuit à ces innocents plaisirs, on vit fondre de la rue Grenétat, absolument comme s'il fût sorti de dessous terre, un détachement de gendarmerie.

Mais le gendarme est avant tout inoffensif, ami de la foule, protecteur du gamin, avec lequel il daigne quelquefois dialoguer.

Aussi, quand on aperçut ces innocents militaires, la multitude se mit-elle à entonner la chanson si connue :

Dans la gendarmerie;
Quand un gendarme rit,
Tous les gendarmes rient
Du gendarme qui rit.

Et, en effet, les gendarmes rirent.

Mais, tout en riant, ils donnèrent à la foule de paternels avertissements, l'invitant à rentrer chez elle et à se tenir tranquille.

Tout allait bien jusque-là, et peut-être la foule allait-elle suivre ce bon conseil, lorsque, en arrivant dans la rue Saint-Denis, au milieu du chœur qui accompagnait les gendarmes, on commença d'entendre des solos d'injures.

Puis aux injures succédèrent quelques pierres, puis beaucoup de pierres.

Seulement, on eût dit que c'était pour ces militaires que mon confrère Scribe avait fait la belle maxime :

Un vieux soldat sait souffrir et se taire,
Sans murmurer.

Le détachement de gendarmerie se tut et ne murmura pas.

Il se dirigea tranquillement vers les barricades, et se mit à les renverser une à une.

Jusque-là, rien que de très simple, c'est-à-dire rien de bien dangereux; mais, si nos lecteurs veulent regarder vers un coin de la rue aux Fers, ils verront que la situation, assez simple dans ce moment, menaçait de se compliquer très incessamment.

(à suivre)

ANNONCES JUDICIAIRES, COMMERCIALES ET AVIS DIVERS

MAISON A SAINTE-BARBE

4, Rue du Général-Foy, 4

SAINT-ETIENNE

CONFECTION SUPÉRIEURE

de Vêtements pour Hommes, Jeunes gens et Enfants

Nous engageons beaucoup les Messieurs qui hésitent encore *par préjugé* à acheter des vêtements tout faits, craignant que les étoffes employées pour ces vêtements ne soient pas de qualité égale à ceux faits sur mesure, à venir voir notre Exposition.

Ils se rendront facilement compte qu'ils sont dans l'erreur la plus absolue.

Tout ce qui concerne la toilette de l'homme et l'enfant est de condition irréprochable, la bonne qualité, la confection extra-soignée de nos vêtements *n'est pas à comparer avec celle des autres maisons.*

Tous nos vêtements sont de coupe élégante et peuvent habiller admirablement les plus exigeants (beaucoup de nos Elégants de St-Etienne pourraient l'affirmer); la qualité qui est bien entendu proportionnée au prix, peut, avec avantage, supporter toute comparaison avec ceux faits sur mesure.

D'ailleurs, aucun vêtement ne sort de nos magasins sans qu'il soit bien essayé, resuivi et *au besoin retouché* sans que le client ait à supporter une augmentation quelconque sur *les prix marqués en chiffres connus* et qui sont absolument invariables.

Une seule visite convaincra les plus incrédules. La plus grande complaisance est recommandée au personnel que l'on « veuille acheter ou simplement se renseigner ».

Ils trouveront toujours le plus grand choix en tous les genres de vêtements et nous sommes persuadés qu'ils reconnaîtront combien est méritée la réputation de MAISON DE CONFIANCE, des Magasins « **A Ste-Barbe, 4, RUE DU GENERAL-FOY** ».

Vêtements de fourrure. Costumes et Pardessus pour Enfants

Tous les jours

EXPOSITION ET GRANDE MISE EN VENTE

DE

Pardessus, Vestons, Complets-Vestons, Jacquettes, Complets-Jacquettes Pardessus-Pèlerines, Caoutchoucs, Robes de chambre, Vêtements de bureau et d'appartements, de voyages, Pèlerines, Complets de cérémonie, Redingotes, Habits, etc., etc.

4, Rue du Général-Foy, 4

INJECTION BARRAJA

Vraie, infaillible, unique au monde. Guérit les maladies secrètes les plus invétérées. — Prix 4 fr. cours Lafayette, 115, Lyon. — Dépôt : Phar. Jacob, 5, rue de la Loire. 1860

Mme CLAUDIA

Somnambule, renseigne sur tous les événements, destinées, recherches, procès maladies, commerce etc., etc. Cartes ligne, main, magie, magn, suggestions. **Lyon.** 4, rue Centrale, au 3e T. par correspondance. Joindre timbre

DESSINS et fourniture pour dé, coupages. VIALLET-24, rue Paul-Bert, LYON. Catalogue 30 p. fco 0.25. Albums Jumell fo 0.45. Le Mellef fco, 0,90.

PLANTES

D'Appartements

Le *RÉGÉNERATEUR DES PLANTES*, engrais chimique concentré (sans odeur), qui a obtenu deux médailles de bronze aux Expositions horticoles de Lyon et de Grenoble 1892, est composé pour l'alimentation des plantes à fleurs et feuillage ornemental.

La végétation produite par l'usage de cette solution est fertilisante et prodigieuse, il remet aussi en état les plantes maladives ou négligées. Aux fleurs coupées, il donne une longue durée et un éclat incomparable

Prix de la boîte, avec brochure indiquant le mode d'emploi et le traitement des plantes en appartements : pour 500 arrosages, 1 fr. 25; pour 1.000 arrosages, 2 fr. : pour 2.500 arrosages, 4 fr.

En vente chez Mme Vve CHAPOTON, 4, rue de Roanne, Saint-Etienne.

Dépôt Général : PETITS DOCKS du COMMERCE

12, Rue Confort, à LYON

Étude de Me Léon CHAINE, avoué à Lyon, 90, rue de l'Hôtel-de-Ville.

VENTE VOLONTAIRE

En six lots séparés, au Palais de Justice de Lyon

Le Samedi 25 Novembre 1893, à midi

1° D'une belle **MAISON** de construction récente élevée sur caves voûtées de rez-de-chaussée, cinq étages, avec greniers et cour commune, occupant une superficie d'environ 250 mètres carrés, sise à Lyon-Brotteaux, rue Godefroy, 20 bis, près la place Morand et le quai de l'Est. — Mise à prix : **175.000** fr., revenu approximatif brut : 11.100 fr.

2° D'une belle **MAISON** de construction récente élevée sur caves planchéiées en fer, de rez-de-chaussée, cinq étages avec greniers et cour. Et d'une autre **Msison** sur cour, ayant caves voûtées, rez-de-chaussée et deux étages, occupant une superficie d'environ 360 mètres carrés, sises à Lyon-Bellecour, rue St-Joseph, 54. — Mise à prix : **200.000** fr., revenu approximatif brut : 14.400 fr.

3° D'une belle **MAISON** de construction récente élevée sur caves voûtées, de rez-de-chaussée, cinq étages avec greniers et cour, occupant une superficie d'environ 240 mètres carrés, sise à Lyon près les Facultés, rue Chevreul, 19, à l'angle de la rue Béchevelin, — Mise à prix : **125.000** fr., revenu approximatif brut : 7.400 fr.

4° D'une jolie **PROPRIÉTÉ** comprenant maison d'habitation, cour et jardin d'une superficie d'environ 1.540 mètres carrés, sisé à St-Fons près Lyon, lieu dit « Les Grandes Terres ». — Mise à prix : **15.000** fr.

5° D'une **TERRE** d'une superficie d'environ 1.000 mètres carrés sise à St-Fons, lieu dit « Les Grandes Terres ». — Mise à prix : **2.500**

6° D'un **TERRAIN** en partie clos de murs d'une superficie d'environ 550 mètres carrés, sis à St-Fons, rue de l'Industrie. — Mise à prix : **2.500** fr.

S'adresser pour les renseignements : 1° à Me Léon Chaine, avoué à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 90; 2° à MM. Dru et Beaud, gérants d'immeubles à Lyon, cours de la Liberté, 15; 3° à M. Boisson, gérant d'immeubles à Lyon, rue de la République, 48, et pour voir le cahier des charges au greffe du tribunal civil de Lyon où il est déposé.

Pour extrait :

Léon CHAINE

Hospices civils de Saint-Etienne

FOURNITURES POUR L'ANNÉE 1894

La Commission Administrative, procédera le *Vendredi 8 décembre 1893*, à 10 heures précises, à l'hospice de la Charité, rue Valbenoîte, 40, à l'adjudication sur soumissions cachetées des fournitures ci-après détaillées, nécessaires au service de ses Etablissements, pendant l'année 1894, savoir :

1°	Farine	11°	Tissus divers
2°	Viande	12°	Toiles
3°	Vin ordinaire	13°	Laine, crin
4°	Vin de pharmacie	14°	Cuirs divers
5°	Articles d'épicerie	15°	Sons, avoine
6°	Savon bleu et blanc	16°	Paille
7°	Huile d'olives pure	17°	Poteries et verreries
8°	Pommes de terre	18°	Draps
9°	Fromages divers	19°	Foin
10°	id de Montbrison		

Chaque soumission, sur papier timbré, signée et renfermée dans une enveloppe portant à l'extérieur le N° d'ordre du lot auquel elle se rapporte, sera déposée au secrétariat des Hospices, dans une boîte close, portant l'indication de sa destination spéciale, jusqu'au jeudi 7 décembre 1893, à 6 heures du soir, date et heure de rigueur.

Cette boîte sera ouverte le lendemain, en public, par l'administration à l'ouverture de la séance d'adjudication.

Chacun des lots ci-dessus devra être soumissionné séparément, toute soumission contenant plusieurs lots ne sera pas reçue.

Lorsqu'un lot comprendra plusieurs articles, on devra établir le montant, en numéraire, de chacun d'eux et totaliser ensuite afin de rendre le dépouillement des soumissions plus prompt et plus facile.

Les échantillons de vin et d'huile d'olives seront déposés à l'Economat jusqu'au 20 novembre à 6 heures au plus tard. Ils seront revêtus d'une estampille à la cire qui sera répétée sur l'enveloppe contenant la soumission. Chaque échantillon de vin sera de 3 litres, les échantillons d'huile d'olive d'un litre.

Le cahier des charges déposé au secrétariat des Hospices, rue Valbenoîte 40, sera communiqué tous les jours non fériés de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures du soir.

Les administrateurs ;

BARRALLON, maire président; L. VIER, vice-président; BORIE, VOYTIER, PONCETTON, MARTIN, GAUTHIER.

Exiger les Sources CHOUSSY & PERRIÈRE

Rhumatismes Anémie Diabète

LA BOURBOULE

LES VERRES PAR JOUR

Maladies de la Peau et des Voies respiratoires Fièvres intermittentes

VIENT DE PARAITRE

LE PETIT GUIDE DE LYON

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE

Indispensable aux Voyageurs

Il contient : Renseignements sur les Administrations — Monuments — Promenades — Excursions — Nomenclature des rues avec leurs tenants et aboutissants Plan de la Ville de Lyon

TARIF DES VOITURES

Service des Tramways et Omnibus — Noms et Adresses des Commissionnaires-Voituriers desservant les Environs de Lyon

Prix : 50 centimes — Franco par la Poste : 65 centimes

EN VENTE : A L'AGENCE V. FOURNIER, 6, RUE SAINTE-CATHERINE, 6

Cie Coloniale

CHOCOLATS

DE

QUALITÉ SUPÉRIEURE

Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, *Paris*

DANS TOUTES les VILLES, chez les PRINCIPAUX COMMERÇANTS

NOTA. — Les Cacaos en poudre, étant toujours privés du Beurre de Cacao, n'ont absolument aucune valeur nutritive; les Chocolats seuls, constituant un aliment complet, leur doivent donc être préférés.

Liqueur des Gilis

POUR GUÉRIR

CHEVAUX couronnés, plaies, blessures de tous les **ANIMAUX.**

2 francs *dans les pharmacies. — Diplôme d'honneur.*

SINAPISME RIGOLLOT

Influenza Rhumes Bronchite

EXIGER LA SIGNATURE

Rigollot

EN VENTE

dans toutes les Pharmacies.

PHOTOGRAPHIE J. SYLVESTRE

Cours de la Liberté, 23, LYON

Dépôt de glaces extra-rapides Médaille d'or, Graffe et Jougla 9, 12 la douz. 2 fr.; 13,18 la douz. 3 fr.: 18,24 6 fr.; 24,27 8 fr. Réductions sur les glaces Lumière et autres marques.

Tirages Financiers

La REVUE BI-MENSUELLE des Tirages Financiers paraissant les 12 et 25 de chaque mois, publie tous les Tirages des Valeurs à Lots, et reproduit périodiquement la Liste des Lots non réclamés.

En vente à l'Agence Fournier, 6, rue Ste-Catherine

LE NUMÉRO 10 CENTIMES

ABONNEMENTS — FRANCE : 2 FRANCS PAR AN

IMPRIMERIE

DU

STEPHANOIS

Lettres de funérailles

Livrées une heure après la commande

Avec Insertion gratuite dans le STÉPHANOIS